Projet de loi sur l’environnement

Bonjour cher gouvernement du Québec,

Nous tenions à vous remercier pour cette merveilleuse opportunité qui nous permet de vous transmettre nos préoccupations sur notre société. Nous aimerions vous proposer un Projet de loi sur trois aspects de notre communauté qui visent l’environnement et qui nous tiennent à cœur : le recyclage, l’autosuffisance alimentaire et les eaux usées.

Concernant le premier aspect, nous voulons que le système de recyclage du Québec s’améliore, car selon des chiffres de Recyc-Québec de 2018, seulement « 52% des matières recyclables sont acheminées « aux fins de recyclage » ».[[1]](#footnote-1) Cette statistique implique, donc que le 48% non recyclé est envoyé à la poubelle, ce qui contribue à l’augmentation des gaz à effet de serre et au réchauffement de notre magnifique planète.

Premièrement, nous vous recommandons de produire des vidéos claires expliquant une démarche à suivre lorsque nous nous posons la question si l’objet va dans le recyclage ou non et de les publiciser. Deuxièmement, nous suggérons que les bouteilles de vin puissent se faire consigner adéquatement comme les bouteilles de bière. Troisièmement, nous souhaitons qu’une plus grande majorité des matières recyclables puissent l’être, en mettant en place des machineries pouvant recycler par exemple des plastiques indiqués « numéro 6 ». Pour finir, nous aimerions que vous fassiez activement la promotion des épiceries « Zéro déchet » afin de réduire à la source la consommation de plastique.

Le deuxième aspect qui nous touche particulièrement est l’autosuffisance alimentaire. Nous avons tous remarqué, lors de la fermeture des frontières, que nous étions dépendants des autres pays à nous fournir des aliments pour nourrir la population québécoise. De plus, le transport de ces marchandises implique de nouveaux gaz à effet de serre et une augmentation des pesticides contenus dans les aliments transportés. Il est donc primordial d’avoir une autosuffisance alimentaire au Québec.

Pour améliorer cet aspect, nous souhaitons que vous favorisiez la construction de serres et ensuite la culture d’aliments en ces lieux. Hydro-Québec pourrait fournir l’électricité à un taux préférentiel pour ces installations. De plus, nous souhaitons une amélioration de l’identification des produits québécois dans les épiceries, dans le but qu’ils soient plus visibles et que nous soyons davantage tentés d’en acheter.

Finalement, le troisième aspect de notre Projet de loi vise les eaux usées. Nous sommes une école située à Boucherville, nous bordons le fleuve St-Laurent. Sachant que le fleuve abreuve des milliers de personnes, sa salubrité est une priorité pour nous. Les problèmes sont les suivants : les eaux du Saint-Laurent sont bourrées de produits chimiques, de pesticides, de contaminants, d’eaux usées, de cadavres d'animaux et plus encore. Malgré sa grande capacite de dilution, il ne peut tout encaisser. Les plages sont insalubres et la faune est en train de mourir. La bactérie de l’E.colie a été retrouvée sur la berge du fleuve. Ce micro-organisme est très dangereux. Des problèmes bactériaux arrivent parfois et empêchent les habitants de consommer de l’eau potable quelques-fois. Nous pensons aussi qu’il serait important de désinfecter les eaux qui touchent et abreuvent les populations des Premières nations, car elles sont insalubres et parfois même toxiques.

Nous proposons plusieurs solutions. La première est d’investir davantage dans la désinfection des eaux en ayant un meilleur accord avec les USA. Ensuite, nous souhaitons que vous construisiez des chemins de fer et des routes loin des lacs et rivières, afin d’éviter les accidents et la pollution produite par ceux-ci. De plus, faire circuler des bateaux électriques qui filtraient l’eau et enlèveraient les gros morceaux pourrait être une excellente solution. En continuant, il serait nécessaire d’investir dans de meilleurs systèmes de filtration, afin que les citoyens aient toujours accès à de l’eau parfaitement potable. En supplément, la faune devrait être régulièrement analysée pour pouvoir avoir une idée des nouvelles bactéries pouvant être transmises aux humains. Par la suite, nous vous suggérons de tester les sols, pour voir si les répercutions ne se répandent pas au niveau des sols et endommagent nos terres fertiles. Aussi, réduire au maximum les éléments extérieurs jetés dans le fleuve St-Laurent pour que lui-même, puisse se réguler seul. Finalement, interdire de jeter des produits pharmaceutiques et chimiques dans les lacs, les rivières et le fleuve afin d’éviter de futurs problèmes de santé est notre dernière solution à ce problème de grande envergure.

En conclusion, nous vous exposons ces problèmes avec quelques solutions, car nous voulons que les jeunes et les enfants de demain aient un avenir acceptable et qu’ils puissent vivre dans un monde sain, avec des ressources comestibles et un air respirable.

Merci de votre attention.

Eloi Thibodeau, troisième secondaire

Mathilde Decosse-Drapeau, quatrième secondaire

1. LÉVEILLÉ, Jean-Thomas, « Le Québec produit toujours plus de déchets », *La presse,* Montréal, 15 novembre 2019. [↑](#footnote-ref-1)